
Les investissements directs étrangers en Slovaquie en 2016

La Slovaquie continue à enregistrer des flux d'IDE négatifs entraînant une diminution graduelle de la part du stock des investissements étrangers dans l'économie nationale. Les Pays-Bas demeurent de loin le premier investisseur mais la Tchéquie, le Luxembourg et la Corée progressent au détriment de l'Allemagne, de l'Italie et de la France qui n'est désormais que treizième investisseur. Soucieux de la dégradation de la perception de l'environnement des affaires, le ministère de l'Economie a créé un groupe de travail dédié. En outre, des changements importants de la législation relative à l'aide à l'investissement sont attendus en 2018.

I. Le poids des IDE dans l'économie nationale baisse

Depuis 2013, la Slovaquie connaît une baisse graduelle des IDE entrants. L'année 2016 a confirmé cette tendance avec un **flux entrant d'IDE négatif (-267 M €)**. Si les opérations en capital et les bénéfices réinvestis ont été largement positifs (+698,6 M €), les instruments de dette, c'est-à-dire principalement le remboursement ou l'octroi de prêts par les filiales slovaques à leurs maisons mères, se sont élevés à près de -965,6 M € dégradant ainsi considérablement le solde d'IDE entrants. Les flux d'IDE sortants a atteint 224 M € en 2016, un rebondissement considérable par rapport à 2015 (5 M €).

Le stock d'IDE, en 2016, s'est établi à 41 496 M €, en baisse de 1,8 % par rapport à l'année 2015 après une croissance de 3,2 % en 2015. Il représente **51,1 % du PIB**, ce qui constitue un plus bas depuis 2005 (51,8 %). En effet, si l'arrivée de grands investisseurs étrangers dans les années 2000 s'est traduite par un doublement du poids des IDE dans l'économie (58% du PIB) à l'aube des années 2010, on observe depuis 2013 un déclin qui traduit une forme de maturité économique du pays. La même tendance est observée en Hongrie et dans le reste de la région.

Le stock d'IDE est dominé par les services (60,6 %) en particulier les services financiers (21,7 % du total hors assurance et fonds des retraites), le commerce de gros et de détail (9 %) et les services administratifs et de soutien (6,3 %). La production manufacturière arrive en deuxième position (33,3 %) dont la production de métaux et de produits électroniques (10,5 %), de produits pétrochimiques et pharmaceutiques (7,7 %) puis la production automobile (7,1 %). Géographiquement, le stock d'IDE se concentre très fortement dans la capitale slovaque (68,2 %) et sa région.

Le stock d'IDE sortant slovaque est relativement négligeable. En 2016, il s'est établi à 2,5 Md €, en hausse de 11,2 % par rapport à la période précédente.

II. La République tchèque, le Luxembourg et la Corée renforcent leur position

En flux, les Pays-Bas se sont placés à la première position avec un flux de 1 389 M € suivis par la République tchèque (859 M €), Chypre (136 M €), la Suède, la Belgique, l'Autriche, le Mexique et la Serbie. L'Italie, premier investisseur en flux en 2015, a désinvesti en 2016 (-930 M €). L'Allemagne (-530 M € en 2015 et -492 M € en 2016) connaît également des flux significativement négatifs.

En stock, en 2016, les Pays-Bas ont consolidé leur première position dans le classement des plus grands investisseurs. Le stock néerlandais a atteint 10,3 Md €, en hausse de 23,3 % par rapport à 2015 soit près d'un quart du total. L'Autriche a confirmé sa deuxième position (6,6 Md € soit 16 %) suivie par la République tchèque (4,8 Md €, soit 11,7 %) et Chypre (4,4 Md €, 10,6 %). La part de ces deux pays a plus que doublé depuis 2010. A l'inverse le stock d'IDE allemand connaît une forte baisse depuis 2010 passé de 12,1 % du total à 5,2 % en 2016 tout comme l'Italie, en raison de la vente de ses parts dans l'électricien Slovenske Elektrane.

Le stock d'IDE sortant est dirigé de façon privilégiée vers la République tchèque (35 % du total), suivie des Pays-Bas (9,9 %), de l'Autriche (6 %) et du Luxembourg (5,8 %). A noter que selon l'enquête récurrente du cabinet de conseil Bisnode, le nombre d'implantations slovaques dans les pays à « fiscalité avantageuse » (Pays-Bas, Chypre, Etats-Unis, Emirats Arabes Unis et Lettonie) a légèrement augmenté en 2017 pour atteindre le seuil de 4 800 sociétés (il était encore de 2 945 en 2010).

III. Le stock d'IDE français recule

Depuis 2012, et la sortie d'EDF et GDF de Slovaquie, la France a tendance à désinvestir. En 2015, les sorties de capitaux se sont établies à -62 M € et en 2016 à -95 M € dont -102 M € en raison de l'émission d'instruments de dette.

La France, sixième investisseur en Slovaquie en 2007 avec 5,1 % du total, est sortie du classement des dix premiers investisseurs en 2012. Longtemps placée à la onzième position, elle est, en 2016, treizième investisseur avec un stock de 458 M € soit 1,1% du total. Par rapport à 2015, son stock a baissé de 45,6 %¹. Cette chute résulte avant tout du remboursement ou de l'octroi de prêts par les filiales slovaques à leurs maisons mères en France. Si les instruments de dette étaient positifs en 2015 (145 M €), ils étaient très négatifs en 2016 (-173 M €). Concernant les opérations en capital et les bénéfices réinvestis, ils ont baissés de 9,4 % en passant de 697 M € en 2015 à 632 M € en 2016.

Quant aux investissements slovaques en France, le stock s'élève à 61,4 M € selon les données de la Banque nationale de Slovaquie ou à 41,3 M € selon la BdF.

Selon les données OFATS de l'INSEE, en 2014, il y avait en Slovaquie 230 groupes français (+4,5 %) employant de façon directe 21 637 de personnes (-5,9 %) réalisant un CA de 10 Md €. Parmi les plus grands projets d'investissement on retrouve le projet de **Plastic Omnium** qui a repris en 2016 une usine de Faurecia à Hlohovec. PO y prévoit un investissement de 50 M € pendant la période 2017-2020 en créant 500 emplois. Ensuite, le groupe **Atalian** a racheté les branches tchèque et slovaque d'AB Facility (services d'entretien et de nettoyage, gestion des bâtiments) du groupe financier Penta. AB Facility réalise un CA de 70 M € et emploie 4 500 personnes en Slovaquie et en République tchèque. En mai 2017, le gouvernement a approuvé une aide de 18,6 M € sous forme d'allègement fiscal à l'usine de **PSA** à Trnava. Il s'agit d'un investissement de 165 M € (dont 99 M € éligibles à l'octroi de l'aide) lié au lancement de la production d'un nouveau modèle pour remplacer la production de la 208 et qui créera 420 nouveaux postes. Enfin, **Bourbon Automotive Plastics** devrait élargir ses activités en 2018. L'usine située à proximité de la nouvelle production de Jaguar Land Rover à Nitra deviendra l'un de ses fournisseurs.

Clause de non-responsabilité - Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

¹ Après des années de divergence, les données de la Banque nationale de Slovaquie convergent avec les données de la BdF. En effet, le montant total d'IDE français en Slovaquie était de 366 M € en 2016 (538,3 M € de capitaux propres et -172,2 M € d'autres opérations), en hausse de 16,7 % par rapport à 2015 selon la BdF.